

frac franche-comté /
exposition du 17 octobre 2025 au 1^{er} mars 2026

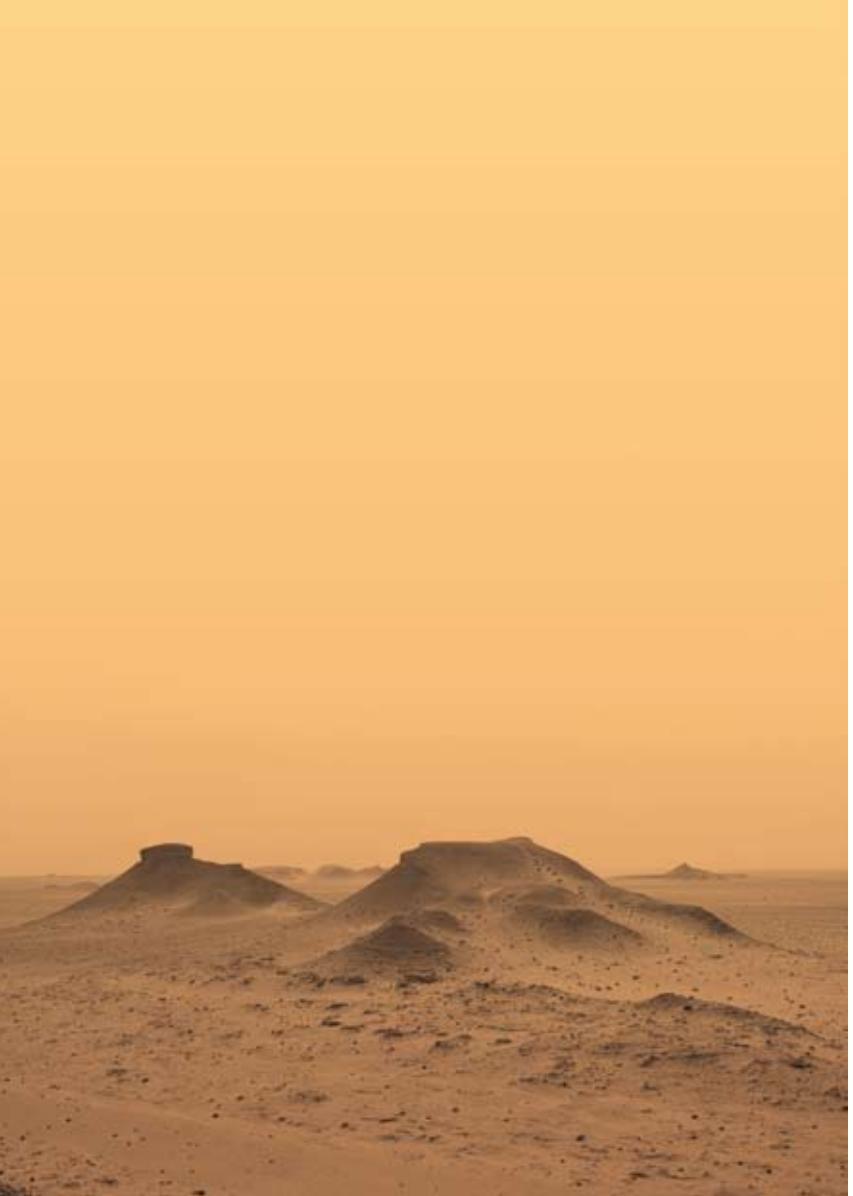
• **Abdessamad El Montassir /**
Une pierre sous la langue

حجرة تحت لسانی



DRAEAC – Éducation artistique et culturelle en région académique Bourgogne-Franche-Comté

dossier pédagogique à destination des enseignants



• Abdessamad El Montassir / *Une pierre sous la langue* حجرة تحت لسانی

Exposition monographique du 17 octobre 2025 au 1^{er} mars 2026

Né en 1989 au Maroc, Abdessamad El Montassir, aujourd’hui installé à Lons-le-Saunier, a grandi dans la ville de Boujdour.

Depuis 2015, à travers ses installations sonores, filmiques et photographiques, il revient sur l’histoire récente et ancestrale de cette région.

Intitulée *Une pierre sous la langue*, l’exposition que lui consacre le Frac rassemble des œuvres créées entre 2021 et 2024, telles les deux pièces que conserve le Frac, ainsi que des œuvres inédites créées pour l’occasion, notamment lors du séjour de l’artiste à la Villa Médicis en qualité de pensionnaire.

Le titre de l’exposition fait référence à un poème sahraoui qui préconise de mettre un caillou sous la langue pour oublier, et de le jeter vers le soleil pour se souvenir...

Une exposition où il est question de plantes, de paysages, d’histoire politique, de drames et de traumas, de mémoire, de la vie en somme des habitant·e·s du désert d’hier et d’aujourd’hui, mais également de transmission, de beauté, de poésie. Et de silence aussi. Le silence de Shérif, Abnou et Mokhtar dont l’artiste tente de saisir le portrait dans la trilogie *Trab’ssahl* et dont il ne semble subsister qu’une lourde et lente vacance dans un espace indéfini et un temps dilaté. Le silence aussi de celles et ceux que l’histoire a éprouvé·e·s et qui préfèrent en enfouir la mémoire dans les végétaux et les minéraux disséminés dans le désert.

Pourtant le désert parle à qui sait l’entendre. Il parle aux poètes sahraouis qui, de génération en génération, ressuscitent les souvenirs que les morts ont confiés aux acacias. Et comme eux, Abdessamad El Montassir se fait médium en ressuscitant les fantômes, fussent-ils vivants — en ce sens qu’ils sont invisibilisés — pour transmettre dans une œuvre poétique et sensible des histoires alternatives.

Sylvie Zavatta, directrice du Frac et commissaire de l’exposition

Exposition coproduite par le Frac Franche-Comté
et l’Académie de France à Rome – Villa Médicis
dans le cadre de la bourse Fondation Louis Roederer.

Abdessamad El Montassir, *Al Amakine* (détail) 2020 © Adagp, Paris 2025

Abdessamad El Montassir/biographie



Photo : Daniele Molajoli x Villa Medici

Abdessamad El Montassir est un artiste et un chercheur dont la pratique est profondément ancrée dans les vastes paysages du Sahara.

Travaillant à Lons-le-Saunier, et récemment pensionnaire à la Villa Médicis à Rome, ses projets sondent le lien insaisissable entre l'histoire, la mémoire et la nature.

Abdessamad El Montassir propose des récits qui défient les structures conventionnelles. Son travail audiovisuel fusionne le lyrisme poétique et la recherche rigoureuse, associant l'histoire et la fiction d'une manière qui remet en question les récits singuliers. En attirant l'attention sur la

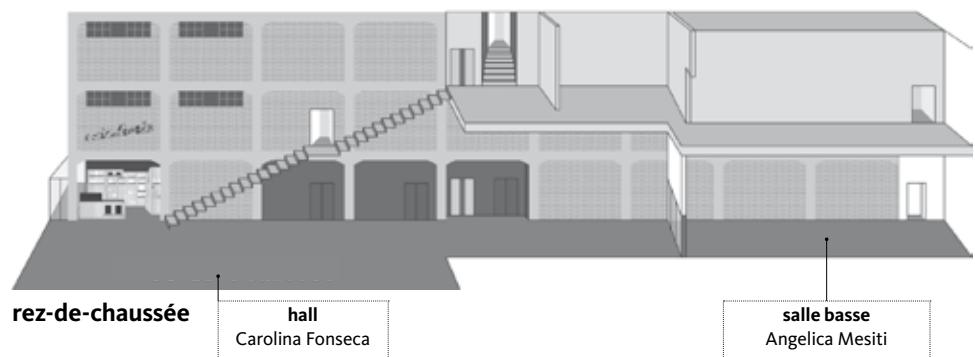
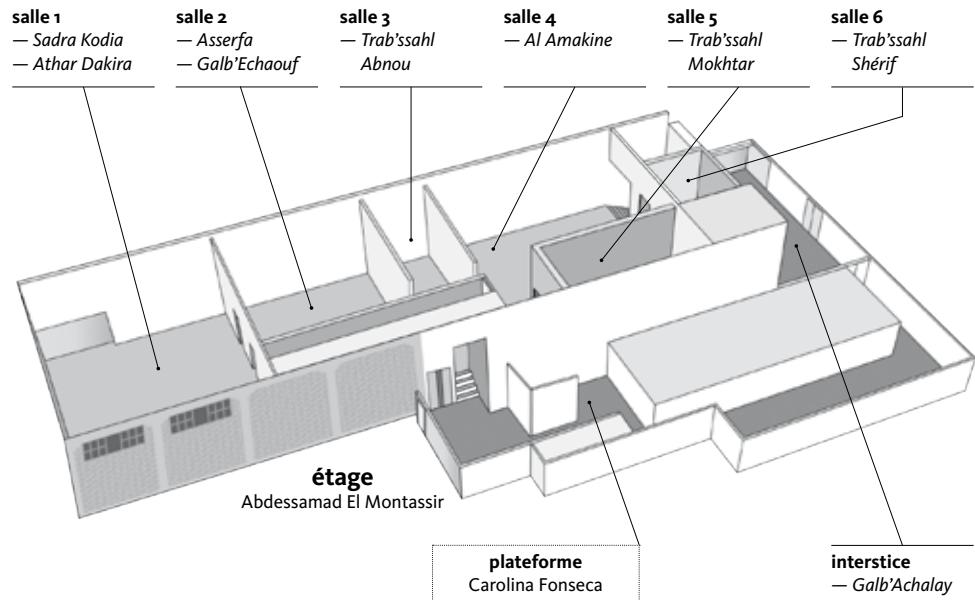
capacité de transformation des éléments non humains, sa pratique étudie la manière dont les plantes et les environnements désertiques agissent sur l'expérience vécue et la façonnent.

Des expositions de son travail ont eu lieu dans des lieux tels que Bétonsalon à Paris, la Villa Médicis à Rome, le Centre Pompidou-Metz, le MAXXI à Rome et le Musée national de l'histoire de l'immigration à Paris. Sa participation à des résidences dans des institutions telles que le Smith College Museum of Art à Northampton, l'Akademie Schloss Solitude à Stuttgart et l'IMÉRA à Marseille souligne son engagement interdisciplinaire à examiner les intersections entre les arts et les sciences.

Reconnu en France et à l'international, le travail d'Abdessamad El Montassir a notamment reçu le soutien de l'ADAGP, la DRAC Bourgogne Franche-Comté, Mécènes du Sud Aix-Marseille, le Arab Fund for Arts and Culture, Mophradat, Sharjah Art Foundation, l'Institut français du Maroc et le Ministère de la Culture du Maroc.

Abdessamad El Montassir est diplômé de l'Institut national des beaux-arts de Tétouan et de l'École normale supérieure de Meknès.

plan de l'exposition



frac franche-comté / fiche pédagogique

Sadra Kodia et Athar Dakira

rencontres et questionnements



Sadra Kodia, 2025
Installation vidéo, 2K, noir et blanc, durée 10'00

Athar Dakira, 2025
installation sonore réalisée en collaboration avec Matthieu Guilin
Durée 22'00

Athar Dakira propose une plongée dans les chants des harratines, littéralement "les autres libres", nom donné aux esclaves et affranchis dans le Sahara au Nord et à l'Ouest de l'Afrique, où des formes d'esclavage restent aujourd'hui très répandues bien qu'elles soient officiellement abolies. Scandée dans des espaces mouvants et clandestins au cœur du désert, ces chants ouvrent des intervalles pour la récupération de leurs droits, de leurs identités et de leurs histoires confisquées.



Une coutume sahraouie dit que "dans ce vaste désert, chaque acacia est lié à un Sahraoui et chaque Sahraoui est lié à un acacia. Quand un sahraoui meurt, son acacia se figure dans son œil, permettant à ses proches d'enterrer le corps au pied de son arbre."

Sadra Kodia propose une immersion dans un paysage d'acacias qui, entre la présence et le spectre, nous enveloppent par leur rythme. En prenant le temps de l'observation, l'installation offre la possibilité d'approcher leur temporalité et les récits qu'ils propagent.

Une manière de conserver le témoignage lorsque les mots sont retenus et que les histoires ne sont pas transmises.

installation
MONUMENTAL VIDÉO
récits son
flore géopolitique
PAYSAGE RYTHME
MÉMOIRE souffle
immersion CHANTS
ABSENCE acacias
POÉSIE respiration
RÉSISTANCE

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'approprier les œuvres

› thématique et démarche :

› langage et éléments plastiques :

Sadra Kodia s'inspire d'une coutume sahraouie dans laquelle chaque acacia est lié au destin d'un sahraoui. L'installation vidéo immerge le spectateur parmi les acacias vibrant doucement sous l'effet du vent. L'image en noir et blanc inversé produit une vue en négatif montrant un réseau de formes blanches dans la pénombre.

La pièce sonore *Athar Dakira* nous plonge dans des récits autour de l'identité des populations harratines, marquées par l'esclavage et ses séquelles.

Composée à partir de chants et des sons tirés d'instruments façonnés à partir de la flore saharienne, la pièce sonore constitue un échange entre l'humain et la plante, la terre et la voix qui se prolongent l'une l'autre.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements.

- Culture et création artistiques / arts plastiques : œuvre - espace - auteur - spectateur.

› l'expérience sensible de l'espace et le dispositif de présentation : dans ces installations le spectateur est pris dans un dispositif plastique visuel et sonore qui l'amène à expérimenter physiquement le rapport d'échelle et la monumentalité de l'œuvre dans une dimension poétique contemplative.

› la narration visuelle et sonore : l'ensemble de ces œuvres relate la vie des anonymes ici invisibles, leur histoire, les événements qu'ils ont vécus ainsi qu'leurs croyances et leurs coutumes.

› la présence matérielle de l'œuvre dans l'espace: le dispositif permet un déplacement physique du spectateur pour accompagner le récit.

- Éducation musicale et Littérature en lien avec Histoire-géographie.

› musique et mondialisation : authenticité, identités, métissage, transformation.

› diversité des esthétiques, des langages et des techniques de la création musicale dans le temps et dans l'espace. La pièce sonore résulte d'une collaboration avec le compositeur Matthieu Guillin et avec des poètes et des citoyens-témoins locaux. Leurs transmissions orales dans un langage poétique sont les «traces-mémoires» relatant des événements historiques, culturels et sociaux importants qui se sont déroulés dans ce territoire.

Athar Dakira présente des caractéristiques musicales en lien avec des contextes historiques, sociologiques, techniques et culturels.

- Histoire des arts en lien avec la Littérature. Le désert parle aux poètes sahraouis qui, de génération en génération, ressuscitent les souvenirs que les morts ont confiés aux acacias.

- Histoire / géographie et EMC : Abdessamad El Montassir explore dans ces œuvres les interstices oubliés – ou tus – de l'Histoire, exhume la mémoire orale, ressuscite les fantômes qui continuent de hanter les lieux où ils vécutrent et résistèrent.

- Droits et grands enjeux du monde contemporain (DGEMC) / Arts , information, communication : l'œuvre d'art comme prise de position par rapport à l'état actuel du monde. Abdessamad El Montassir analyse et développe dans ses recherches l'idée que les identités non-humaines peuvent être des témoins de traumatismes humains.

- Arts, mémoires, témoignages, engagements : mémoire individuelle et collective / témoignage artistique - Les témoignages sont reliés à des situations qui conditionnent les récits. L'œuvre d'Abdessamad El Montassir s'articule essentiellement autour du concept récurrent de « résistance », qu'il explore dans toutes ses significations (politique, sociale, culturelle, scientifique).

ouvertures / résonances

Christian BOLTANSKI

Animitas (2014) est une installation dans le désert d'Atacama au Chili. Elle se compose de huit cents clochettes japonaises fixées sur de longues tiges plantées dans le sol qui sonnent au gré du vent pour faire entendre la musique des âmes. Le désert d'Atacama est un lieu de pèlerinage

<https://www.youtube.com/watch?v=XcgP28oruTU>

à la mémoire des disparus de la dictature de Pinochet. C'est également un lieu exceptionnel pour observer les étoiles grâce à la pureté du ciel : c'est là que sont installés les plus grands observatoires du monde.

<https://www.youtube.com/watch?v=XcgP28oruTU>

Charles SANDISON

The garden of Pythia, (2025) [*Le jardin de la Pythie*], est une installation immersive in situ pour le « pi », Centre mondial pour l'économie circulaire et la culture à Delphes. Inspirée par le célèbre oracle de Delphes, appelé Pythie dans la Grèce antique, sur le site archéologique du temple d'Apollon, l'œuvre intègre des images historiques, des données

de la géologie locale, de la flore et de la faune grâce à une technologie de pointe. Les projections sont intégrées dans l'environnement du jardin, créant un mélange harmonieux d'histoire ancienne et de technologie contemporaine.

<https://elculture.com/exhibition/the-garden-of-pythia-in-delphi-pcai-commissions-new-site-specific-work-by-charles-sandison/>

Giuseppe PENONE

Verde del bosco [*Vert du bois*] (1986) L'artiste réalise *Verde del bosco* en frottant directement sur la toile les feuilles avec leur couleur, qui changera avec le temps. « Ce n'est pas une peinture, c'est vraiment comme toucher le paysage. Au-delà de la surface de la toile mise à plat, on capte l'atmosphère du lieu... » G. Penone entretient un rapport fusionnel avec les éléments, révèle les énergies qui traversent l'être humain et l'unissent de manière consubstantielle à son milieu d'origine, la nature.

<https://giuseppepenone.com/en/words/vegetal-gestures>

frac franche-comté / fiche pédagogique

paysages mouvants



Asserfa, 2025
Installation photographique

Galb'Achalay, 2022
Pièce sonore immersive
Durée : 24'06

Galb'Achalay évoque les paysages et ruines aujourd'hui inaccessibles dans le Sahara et la poésie qui chante leur mémoire. L'œuvre examine ce que signifie entretenir une relation avec des lieux désormais impossibles à approcher et dont la réminiscence se fragmente en souvenirs et en poésie. Pour ceux qui ne les ont jamais vus, ces sites ne survivent plus que dans les mots et les rythmes de la tradition orale, où le deuil des ruines reste un thème constant.

Grâce à une composition sonore immersive, Galb'Achalay fait résonner ces histoires, donnant à l'auditeur la possibilité d'habiter la persistance du lieu dans les conditions de l'absence.

dossier pédagogique / Abdessamad El Montassir /Une pierre sous la langue / exposition monographique du 17 octobre 2025 au 1^{er} mars 2026 © Frac Franche-Comté.

rencontres et questionnements

Asserfa propose une série de paysages façonnés à partir de sahraouis racontant leurs déplacements, leurs conflits et leurs luttes à travers des descriptions topographiques.

Ces paysages portent en eux un mode de vie perdu à jamais et une histoire traumatique intransmise, qui ne persiste que dans les souvenirs de celles et ceux qui les ont jadis parcourus.

Cependant, l'œuvre ne représente pas le paysage en tant que tel, mais sa transmission. Une image façonnée par la distance, véhiculée par le mythe et marquée par l'absence. Chaque représentation reconnaît sa propre fiction, son incapacité à restaurer ce qui a été perdu, tout en ouvrant un espace pour que les réminiscences individuelles ou collectives de ce qui n'a pas d'existence officielle puissent servir une forme d'historicisation.

photographie
trace
TOPOGRAPHIE
nomadisme
géographie
TRANSMISSION
recherches
absence
textures
rythme
composition sonore
minéral
paysage
GÉOLOGIE
immersion
silence
mémoire

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'approprier les œuvres

› thématique et démarche : cette série de paysages se distingue par son approche cartographique élaborée à partir de récits collectifs et de descriptions topographiques sensibles.

Abdessamad El Montassir invite à repenser l'Histoire et les cartographies à travers les récits collectifs ou fictionnels et les archives non matérielles.

«Cela peut être des repères connus, un fleuve, un village, mais également des traces de voisinages avec d'autres lieux. Cette étape prend forme en collaboration avec une personne qui connaît parfaitement cet espace géographique. L'enjeu est de dessiner ce que Françoise Vergès¹ nomme une '*cartographie des vies invisibles*' : une mise en lumière des espaces qui échappent à l'Histoire officielle et de ceux qui se constituent pour y résister».

¹Françoise Vergès est une chercheuse en sciences politiques, spécialisée dans les mémoires de l'esclavage, la psychiatrie coloniale et la globalisation

› langage et éléments plastiques :

- fragments photographiés représentant un changement de point de vue sur le paysage : l'œuvre ne représente pas le paysage en tant que tel mais comment il a été transmis.

- la présentation en caissons lumineux accentue la perception des aspérités et des textures du territoire photographié, et révèle des lignes et des traces pouvant s'apparenter aux itinéraires décrits dans les récits des sahraouis. Ces paysages portent en eux un mode de vie perdu et une histoire traumatique uniquement présente dans les souvenirs.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements.

• Culture et création artistiques / arts plastiques : œuvre - espace - auteur - spectateur.

› représentation, image, réalité, fiction : série d'images s'apparentant à des représentations imaginées de paysages du désert transmises oralement par les populations locales.

› propriétés plastiques, iconiques, sémantiques, symboliques : Abdessamad El Montassir réactive des récits méconnus et représente dans ces images une histoire alternative de lieux porteurs d'événements politiques et sociaux. Mise littéralement en lumière, cette série donne à voir un espace géographique texturé de reliefs minéraux de l'extrême ouest du Sahara. On y devine des empreintes de passages, des traces, des sillons creusés, des fossés, des amas de pierres et des chemins.

• Histoire / géographie et EMC : la démarche artistique prend forme dans des processus réflexifs qui invitent à repenser l'Histoire et les cartographies à travers les récits collectifs ou fictionnels et les archives non matérielles.

• Droits et grands enjeux du monde contemporain (DGEMC) / Arts, information, communication : l'œuvre d'art comme prise de position par rapport à l'état actuel du monde. Abdessamad El Montassir analyse et développe dans cet ensemble de photographies de lieux symboliques un atlas singulier tracé par les trajectoires de femmes et d'hommes anonymes.

• Arts, mémoires, témoignages, engagements : mémoire individuelle et collective / témoignage artistique - ces témoignages sont reliés à des situations qui en conditionnent les récits. Les fragments de paysages représentés ici portent en eux une histoire qui ne perdure que dans les souvenirs des populations qui les ont jadis parcourus.

• Droits et grands enjeux du monde contemporain (DGEMC). Par un travail patient, fait de poésie et de silences, l'artiste invite à repenser l'Histoire et les cartographies à travers les récits collectifs et intimes. Il s'attache à mettre en lumière la nécessité de considérer les connaissances et les mémoires orales pour bouleverser les constructions traditionnelles des savoirs et l'écriture des récits dominants.

ouvertures / résonances

Anselm KIEFER

Für Paul Celan : Aschenblume. [Pour Paul Celan : Fleur de cendre](2006)

Dans les peintures d'Anselm Kiefer, la représentation du paysage concentre à la fois l'histoire du lieu, et sa résonance mythologique. La poésie de Paul Celan hante l'œuvre de Kiefer. La citation, omniprésente chez l'artiste, s'affirme comme l'instrument de la

<https://www.youtube.com/watch?v=qmX48TB3d7E>

mémoire, unifiant passé et présent. <https://www.youtube.com/watch?v=qmX48TB3d7E>

Lewis BALTZ

San Quentin Point (1982–1983)

58 tirages argentiques sur papier.

Lewis Baltz photographie systématiquement chaque m² d'un terrain vague dans les environs de San Francisco. Il documente ainsi l'état des lieux, les traces de ses usages passés, et la flore qui y survit.

<https://www.tate.org.uk/art/artworks/baltz-san-quentin-point-p79978>

<https://www.tate.org.uk/art/artworks/baltz-san-quentin-point-p79978>

Robert SMITHSON

Nonsite «Line of Wreckage»
[*Non-site «ligne de débris»*]

Bayonne, New Jersey (1968)

<https://holtsmithsonfoundation.org/nonsite-line-wreckage-bayonne-new-jersey>

Conteneur en aluminium contenant du béton cassé, plan encadré et photographies. R. Smithson nous présente les restes d'une autoroute détruite du New Jersey. Bien que banals, les restes matériels du site, ses images et sa cartographie évoquent la perte d'un lieu devenu invisible.<https://holtsmithsonfoundation.org/nonsite-line-wreckage-bayonne-new-jersey>

<https://ilanitillouz.com/> Ilanit ILLOUZ

<https://www.mep-fr.org/event/ilanit-illouz-au-bord-du-volcan>

Les Roseaux Et Le Vent, 2023 / Salines VII_A_2023, 2016, Fisheye
I. Illouz développe une pratique mêlant recherches anthropologiques et expérimentations plastiques autour de l'image. Elle explore des territoires marqués par des récits méconnus, qu'elle interroge comme des actes de résistance face aux discours dominants. Son travail récent se concentre sur la

mer Morte, à la frontière de la Palestine, d'Israël et de la Jordanie. À travers le paysage, elle révèle les dimensions politiques et sociales de ces espaces. <https://ilanitillouz.com/>

<https://www.mep-fr.org/event/ilanit-illouz-au-bord-du-volcan>

Bruce NAUMAN

Raw Materials [Matériaux bruts](2004)

L'installation à la Tate Modern de Londres en 2004 est constituée d'une accumulation de sons vocaux enregistrés et restitués disposés dans l'espace d'exposition. Tirées des vidéos que l'artiste a réalisées pendant des années, ces pistes sonores envahissent l'espace tout en restant invisibles.

<https://www.youtube.com/watch?v=vA2SUjTmCR0>

<https://www.tate.org.uk/art/artists/bruce-nauman-1691/raw-material>

<https://www.tate.org.uk/art/artists/bruce-nauman-1691/raw-material>

frac franche-comté / fiche pédagogique

silences et droit à l'oubli

rencontres et questionnements



Trilogie : *Trab'ssahl Shérif* / *Trab'ssahl Mokhtar* / *Trab'ssahl Abnou*, 2023 © Abdessamad El Montassir / Adagp, Paris

Trab'ssahl signifie en hassanya la « terre de l'ouest » et désigne une large part du territoire sahraoui. C'est là, sur cette terre, dans cette langue, dans l'histoire largement ignorée d'un conflit ininterrompu depuis près de 50 ans, que s'ancre le film.

Le silence comme témoignage, l'écoute comme éthique qui confère à l'opacité le pouvoir de transmettre une histoire à part entière. C'est à partir de cette position que la trilogie *Trab'ssahl* se construit et pose les questions suivantes : comment montrer ce qui ne peut se voir, comment écouter ce qui ne peut se dire ? Qu'advient-il des mémoires empêchées, confisquées ? Quelle forme donner à l'oubli ?



Galb' Echaouf, 2021. Collection Frac Franche-Comté. Acquisition 2022.

Confronté à un entourage silencieux et à des personnes hantées par l'histoire socio-politique, l'artiste porte son attention sur le paysage et les plantes afin de trouver des éléments qui pourraient répondre et aider à reconstruire cette mémoire. *Galb'Echaouf*, est une sorte de chant des dunes : nom donné au bruit émis par le désert lorsque les grains de sable qui le composent entrent en résonance.

dossier pédagogique /Abdessamad El Montassir /*Une pierre sous la langue* / exposition monographique du 17 octobre 2025 au 1^{er} mars 2026 © Frac Franche-Comté.

Les recherches d'Abdessamad El Montassir sont basées sur trois axes forts que l'artiste forge depuis 2015 : le droit à l'oubli, les récits fictionnels et viscéraux, et le trauma d'anticipation.

Ses films procèdent d'un acte de «remémoration» (ou post-mémoire) qui consiste à rassembler les morceaux coupés du passé pour créer une histoire censurée : l'artiste construit ici sa propre histoire à partir d'autres récits et, ce faisant, crée une narration que l'histoire conventionnelle n'a pas été capable de raconter.

court-métrage
portraits
vidéo
Histoire
paysage
POLITIQUE
plantes
imaginaire collectif
vent
temp
silences
amnésie
récit
remémoration
traumatisme

A B S E N C E

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'approprier les œuvres

ouvertures / résonances

› thématique et démarche : en réponse à l'amnésie collective qui hante le Sahara occidental, Abdessamad El Montassir propose d'écouter les voix silencieuses, les poésies résistantes, les vents et le sable, de déceler partout les signes d'une mémoire traumatique. Qu'il s'agisse de voix humaines ou non humaines, elles deviennent des témoins, même partiels, pour qui sait les écouter.

› langage et éléments plastiques :

- *Galb'Echaouf*, 2021. Enquêtant sur un événement qui a profondément changé le paysage du Sahara, Abdessamad El Montassir est confronté au silence des générations précédentes qui restent hantées par une histoire qu'elles ne parviennent pas à raconter. L'artiste porte son attention sur le paysage et les plantes afin de trouver des éléments qui pourraient répondre à cette amnésie. Ces humains à la parole confisquée et les plantes deviennent «les témoins muets des événements». Les organismes vivants ayant développé une résistance vis-à-vis de stress et traumatismes vécus sont porteurs d'une charge symbolique.

- *Trab'ssahl*, 2023. Trilogie de films, couleur et son.

Trois portraits où les mots sont rares, poétiques. La voix est celle de l'artiste. Les gestes, les regards, les corps d'Abnou, Mokhtar et Shérif sont délicatement suivis par la caméra. La dialectique oralité-silence est au cœur du travail de l'artiste.

- *Trab'ssahl Shérif*, durée : 08'09. Dans le portrait de l'activiste politique ayant subi de lourdes violences, l'artiste fait le choix du mutisme. Seul le corps de Shérif est cadré, afin de ne pas l'enfermer dans les mots terribles et univoques qu'il formule. Par ce choix, l'artiste respecte l'intimité des êtres et fait acte de protection, pour Shérif, mais aussi pour le spectateur.

- *Trab'ssahl Abnou*, durée : 13'27. Abnou est nomade. Il vit dans sa tente. Il élève des chameaux. Il y a un oiseau qui annonce la pluie dans le désert. Abnou recherche cet oiseau.

- *Trab'ssahl Mokhtar*, durée : 10'19. Mokhtar est tailleur couturier. C'est le père de l'artiste. La caméra le suit dans ses mouvements, ses gestes et ses pas. Elle se déplace lentement dans sa demeure. Le narrateur, l'artiste, raconte un réveil de son enfance.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements.

• Culture et création artistiques / arts plastiques : œuvre - espace - auteur - spectateur.

› la représentation ; images, réalité, fiction / dispositif de représentation et narration visuelle.

Le dispositif séquentiel et la dimension temporelle : durée, vitesse, rythme, montage, découpage, ellipse.

- l'artiste construit son histoire à partir d'autres récits et crée une narration qui rassemble les morceaux coupés du passé pour recréer une histoire censurée. Abdessamad El Montassir filme de façon intimiste les personnages, les paysages, enregistre les bruits des plantes, le souffle du vent, les instruments, la poésie récitée des voix et les respirations.

• Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques : ces œuvres révèlent le passé complexe de ce territoire et témoignent de l'histoire douloureuse du mouvement de colonisation et de décolonisation.

• Droits et grands enjeux du monde contemporain (DGEMC) / Arts, information, communication : Abdessamad El Montassir poursuit son enquête sur les événements qui ont profondément changé le paysage du Sahara. Les silences, censures et non-dits des anciens, résonnent dans les étendues désertiques.

• Arts, mémoires, témoignages, engagements : mémoire individuelle et collective / témoignage artistique : Engagé dans une pratique sociale et interdisciplinaire, l'artiste met en valeur des visions plurielles au travers de rencontres avec des historiens, scientifiques, militants et citoyens-témoins. Ses projets invitent à l'émergence de nouveaux récits et de nouveaux regards. L'ensemble de ces œuvres participent d'un travail de témoignage par l'art et contribuent à l'écriture collective et plurielle de l'Histoire.

Hoda AFSHAR

Speak the Wind, [Parle le vent]

Vidéo deux canaux, couleur, son, 18mn.(2015-2020)

Dans les îles du détroit d'Ormuz au sud de l'Iran, une superstition dit que des vents maudits empruntent les mêmes voies que les marchands d'esclaves, et peuvent prendre possession d'une personne. L'œuvre de Hoda Afshar explore les rituels qui résonnent avec le paysage sculpté par le vent.

<https://www.hodaafshar.com/speakthewind-video>

Patricio GUZMÁN

Nostalgie de la lumière (2010)

Dans le désert d'Atacama, au Chili, à trois mille mètres d'altitude, des astronomes étudient l'univers avec des télescopes parmi les plus puissants du monde car la transparence du ciel y permet de regarder jusqu'aux confins de l'univers. La sécheresse du sol en fait aussi un lieu de recherches

archéologiques et conserve intacts les restes humains : ceux des momies, des explorateurs et des mineurs mais aussi les ossements des victimes et disparus de la dictature militaire d'Augusto Pinochet. <https://www.patricio-guzman.com/fr/nostalgia-de-la-luz>

Santu MOFOKENG

Aus/Luderitz, Namibia (1997)

Santu Mofokeng chasse les lieux chargés d'Histoire. En Afrique du Sud pendant l'apartheid, et jusqu'en 1994, la terre était confisquée par les afrikaners blancs. S. Mofokeng photographie un paysage insidieusement ravagé par les mythes et les mémoires, par l'endoctrinement et les préjugés, pour se le réapproprier et y revendiquer sa place.

<https://santumofokengfoundation.com/santu-mofokeng-photography-landscapes>

Emily JACIR

We Ate the Wind [Nous avons mangé le vent] (2023)

Ancrées dans des histoires réelles, se basant aussi bien sur des archives, des recherches historiques que sur des récits subjectifs ou biographiques, les œuvres d'Emily Jacir donnent forme à des histoires réduites au silence. L'artiste interroge les

mouvements personnels et collectifs dans l'espace et le temps à travers une œuvre polymorphe. <https://www.mcba.ch/expositions/emily-jacir/>

frac franche-comté / fiche pédagogique

«traces-mémoires» des lieux



Al Amakine, 2020
Installation photographique



Pièce sonore réalisée en collaboration
avec Matthieu Guillain
Durée : 10'50



rencontres et questionnements

Pour Al Amakine, Abdessamad El Montassir ravive les micro-histoires et les archives non-matérielles du Sahara au sud du Maroc.

Collectant des images des plantes endémiques de ce territoire comme autant de témoins de ces récits, il donne également à voir la diversité des paysages désertiques, où se mêlent reliefs et horizons, éléments sableux, minéraux et rocheux, empreintes et ruines de vies humaines antérieures.

Entre traditions orales et langages poétiques, ces témoignages collectés sous formes photographiques et sonores ouvrent la voie à une histoire endogène assurément discrète de ce territoire.

*installation
photographies
paysage suspension
cartographie témoignage
résistance SABLE
POLITIQUE ROCHE
TRACE
désert
SONS POÉSIE
MÉMOIRE botanique
TERRITOIRE souffle
absence*

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'approprier les œuvres ouvertures / résonances

› thématique et démarche : confronté à un entourage silencieux et à des personnes hantées par l'histoire socio-politique, Abdessamad El Montassir porte son attention sur le paysage et les plantes afin de trouver des éléments qui pourraient répondre et aider à reconstruire cette amnésie.

› langage et éléments plastiques :

- l'installation *Al Amakine* est composée de 10 photographies en caissons lumineux recto-verso et d'une pièce sonore.

La poésie sahraouie est le point de départ de l'œuvre. Elle raconte les transformations politiques, culturelles et sociales, et nomme les lieux où elles se sont déroulées, formant une cartographie orale. Ici, le paysage agit et témoigne plutôt que de servir de toile de fond. Les photographies suivent les noms des lieux évoqués dans la tradition orale, s'attardant sur chaque terre et sur ses habitants, tels que les plantes, conservées comme compagnons et archives vivantes.

Al Amakine (pièce sonore) présentée avec l'installation photographique éponyme est composée à partir d'un ensemble d'éléments :

- les sons internes du *daghrous* : une euphorbe cactiforme qui pousse exclusivement dans le Sahara au sud du Maroc, centrale dans le travail d'Abdessamad El Montassir. Cette plante a développé des systèmes de résistance modifiant sa structure et sa morphologie afin de survivre aux facteurs extérieurs qui la menacent.

- les extraits de poésies scandées par le poète de la tribu de l'artiste, avec une attention particulière retenue sur le souffle, relatent des événements politiques et sociaux majeurs qui se sont passés sur ce territoire.

Al Amakine propose une cartographie qui montre le désert comme un champ de connaissances plurielles, portées par des entités humaines et non-humaines.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements.

• Culture et création artistiques / arts plastiques : œuvre - espace - auteur - spectateur.

› l'expérience sensible de l'œuvre : le dispositif de présentation de l'œuvre induit une déambulation dans un labyrinthe de photographies de paysages ponctuées de gros plans de plantes endémiques. Il constitue une sorte d'atlas singulier mettant en lumière des lieux porteurs d'événements politiques et sociaux qui ne figurent pas sur les cartes officielles. En parallèle de ce parcours, un univers sonore rythmé par les sons du paysage (vent, sable, plantes, *daghrus*, ...) entremêle des voix, fragments de paroles et respirations prélevées par l'artiste lors de ses rencontres avec les poètes du désert.

- HDA, Éducation musicale et Littérature en lien avec Histoire-géographie : la pièce sonore résulte d'une collaboration avec le compositeur Matthieu Guillot et avec des poètes et des citoyens-témoins locaux. Leurs transmissions orales dans un langage poétique sont les «traces-mémoires» relatant des événements historiques, culturels et sociaux importants qui se sont déroulés dans ce territoire.

• Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques : *Al Amakine* signifie les «places», les «lieux». Cette installation, faite de photographies et de sons, met en lumière des lieux porteurs d'événements politiques et sociaux qui ne sont pas inscrits dans l'Histoire officielle.

• Histoire des arts, Histoire-géographie et EMC - Arts, mémoires, témoignages, engagements.

- l'artiste recherche les traces d'une mémoire enfouie. Pour cela, il ravive les micro-histoires et les archives non-matérielles qu'il collecte sur plusieurs années dans ce territoire.

• Sciences de la vie et de la Terre : en reliant dans ses recherches des éléments de biologie des entités vivantes et l'influence du milieu sur leur survie, l'artiste perçoit les plantes comme la possibilité d'une conscience végétale.

Edouard GLISSANT
<http://www.edouardglissant.fr/toutmonde.html>
Traité du tout monde (1997)
«J'appelle Chaos-monde le choc actuel de tant de cultures qui s'embrasent, se repoussent, disparaissent, subsistent pourtant, s'endorment ou se transforment, lentement ou à vitesse foudroyante : ces éclats, ces éclatements dont nous n'avons pas commencé de saisir le principe ni l'économie et dont nous ne pouvons pas prévoir l'emportement. Le Tout-Monde, qui est totalisant, n'est pas (pour nous) total [...]».
Edouard Glissant, *Carnet d'un voyage sur le Nil*, (1993) <http://www.edouardglissant.fr/toutmonde.html>

Fatma BUCAK
<https://www.erudit.org/fr/revues/esse/2020-n99-esseo5300/93188ac.pdf>
Le rosier de Damas (2016-2017)
Au plus fort de la guerre civile syrienne, F. Bucak a travaillé avec un réseau de collaborateurs anonymes afin de transporter de jeunes boutures de l'iconique *Rosa × damascena* depuis la capitale syrienne jusqu'à la Nouvelle-Angleterre, en passant par le Liban, l'Arabie saoudite, l'Italie et la Turquie. Après une arrivée retardée, seulement 17 des 50 boutures avaient survécu au voyage.
Ces survivantes botaniques ont été greffées sur des rosiers «hôtes» pour être ensuite replantées dans l'espace d'exposition à des dizaines de milliers de kilomètres de leur patrie. <https://www.erudit.org/fr/revues/esse/2020-n99-esseo5300/93188ac.pdf>

Anaïs TONDEUR
<https://anaistondeur.com/>
Tchernobyl Herbarium (2011-2016)
- *Linum strictum*, Zone d'Exclusion, Tchernobyl, Niveau de radiation : 1,7 µSv/h,
- *Geranium chinum*, Zone d'Exclusion, Tchernobyl, Niveau de radiation : 1,7 µSv/h, Ukraine
Par cette série de 21 rayogrammes, A. Tondeur explore la question du trauma par la perspective de plantes qui poussent sur des sols irradiés de Tchernobyl, dans la Zone d'exclusion. En recourant à la rayographie, elle met en contact les plantes irradiées avec des surfaces photosensibles. La radioactivité contenue dans la plante participe à l'exposition du corps végétal sur le papier et ainsi à l'émergence de l'image, telle une trace matérielle du désastre invisible. Grandissant d'un rayogramme par année écoulée depuis l'explosion de la Centrale n°4, cette rencontre de la plante par le processus photographique est également développée avec le philosophe Michael Marder, lui-même marqué par la catastrophe nucléaire en 1986. <https://anaistondeur.com/>

Giuseppe PENONE
<https://www.cnap.fr/giuseppe-penone-transcription-musicale-de-la-structure-des-arbres>
Transcription musicale de la structure des arbres (2011) Après avoir enregistré les vibrations produites en frappant le tronc de 14 essences d'arbres différents, l'artiste, à l'issue d'un travail en studio, a donné à cette matière sonore brute la forme de quatorze partitions. Dans un second temps, il a réalisé sept gravures originales qui traduisent l'onde sonore en équivalent plastique. <https://www.cnap.fr/giuseppe-penone-transcription-musicale-de-la-structure-des-arbres>

bibliothèque idéale

La sélection d'Abdessamad El Montassir

Wajdi Mouawad
Incendies
Actes Sud, 2009

Wajdi Mouawad
Tous des oiseaux, 2018

Donna J. Haraway
Vivre avec le trouble
(trad. V. Garcia)
Des mondes à faire, 2020

Anna Lowenhaupt Tsing
Friction : délires et faux-semblants de la globalité
Les empêcheurs de penser en rond, 2020 [2005]

Anna Lowenhaupt Tsing
Le champignon de la fin du monde
Les empêcheurs de penser en rond/ La découverte, 2017

Mohamed Choukri
Le pain nu
(trad. T. Ben Jelloun)
Points, 2022 [1980]

Homi K. Bhabha
Les lieux de la culture : une théorie postcoloniale
(trad. F. Bouillot) Petite biblio Payot, 2019 [1994]

Mahmoud Darwich
Anthologie (1992-2005)
édition bilingue (trad. E. Sanbar) Actes Sud, 2009

Mahmoud Darwich
Et la terre se transmet comme la langue
(trad. E. Sanbar)
Actes Sud, 2025

Vinciane Despret
Habiter en oiseau
Actes Sud, 2019

Vinciane Despret
Autobiographie d'un pouple et autres récits d'anticipation
Actes Sud, 2021

Frantz Fanon
Peau noire, masques blancs
Points, 2015 [1952]

Frantz Fanon
Les damnés de la terre
La découverte, 2002 [1961]

Edward W. Said
L'orientalisme : l'Orient créé par l'Occident
(trad. C. Malamoud)
2005 [1978]

Abdallah Zrika
« Trois poèmes » dans Zamân n°7
Mekic, printemps 2017

Ghassan Kanafani*
Des hommes dans le désert
Sindbad, 1999

* Non disponible sur la table de la bibliothèque idéale

La sélection jeunesse

Cristina Banfi & Giulia De Amicis
Le monde des abeilles
(trad. E. Peras), Kimane, 2024

Véronique Barrau & Mélissa Faidherbe
Plantes fabuleuses : les pouvoirs insoupçonnés du monde végétal
Grenouille éditions, 2024

Chiara Bellifemine
Valentina Belloni & Silvia Marinelli
Les masques de l'art
(trad. C. Paul), Qilinn, 2021

Fleur Daugey & Marcel Barelli
Génial végétal : les talents cachés des plantes
La Martinière jeunesse, 2024

Fleur Daugey & Émilie Vanvolsem
Au royaume des abeilles : apidologie
Éditions du Ricochet, 2024

Edith van Dooren
Mémoires minérales
Cotcotcot éditions, 2025

Mickaël El Fathi & Toni Demuro
Quand je marche dans le désert
Un chat la nuit éditions, 2022

Emmanuelle Grundmann & Capucine Mazille
Dessine-moi un désert ! Les milieux arides
Éditions du Ricochet, 2022

Yves Gustin
L'apiculture en bande dessinée
Rustica éditions, 2017

Sandy Lohss & Carla Häfner
Mes amis du jardin : la petite abeille
(trad. J. Dutteil)
Minedition, 2024

Philippe Nessmann & Jean Mallard
Pas bêtes les plantes !
Sarbacane, 2023

Louise Pluyaud & Élodie Flavenot
La Terre, notre combat : rencontre avec six jeunes autochtones engagés
Sarbacane, 2024

Mamadou Sall & Elsa Huet
Fatacumba et autres contes de Mauritanie
Grandir, 2012

Galia Tapiero & Edwige de Lassus
Masques
Kilowatt, 2018

Marie Sellier
Arts primitifs : entrée libre
Nathan, 2005

La sélection thématique

Charles Butler
The Feminine Monarchie, or the Historie of Bees
Roger Jackson, 1623
(fac-similé)

Collection Liliane et Michel Durand-Dessert
Art précolombien
MAMC S-Étienne Métropole/Bernard Chauveau, 2021

Aurélie Mongis
Le chant du masque : une enquête ethnomusicologique chez les Wè de Côte d'Ivoire
L'Harmattan, 2011

Éric Taladoire & Brigitte Faugère-Kalfon
Archéologie et arts précolombiens : la Mésoamérique
École du Louvre/ Grand Palais RMN, 2019

Laurick Zerbini
L'ABCdaire des arts africains
2002

visites & ateliers

Le Frac des tout-petits 10h (durée : 1h)

Un moment adapté aux tout-petits et leur famille à partager ensemble autour du Frac et de ses expositions : un temps d'éveil, de découvertes et d'émerveillements avec des manipulations et des petits jeux sur les matières, les textures, les couleurs, les formes et les sons de l'art d'aujourd'hui.

Vacances d'Hiver

— mercredi 11 février 2026
— mercredi 18 février 2026
gratuit avec le billet d'entrée (accompagnateur·rice·s)
— inscription préalable

— mercredi 22 octobre 2025
— mercredi 29 octobre 2025
— vendredi 26 décembre 2025
— mercredis 11 et 18 février 2026
6€ — inscription préalable

Ateliers Touchatou 4-6 ans 14h30 (durée : 1h30)

Conçu pour initier les enfants de 4 à 6 ans aux notions artistiques fondamentales et aux thèmes de l'exposition en cours, l'atelier Touchatou s'organise autour de la découverte ludique des œuvres et de l'expérimentation plastique en atelier. Une véritable pépinière pour les jeunes artistes en herbe !

Vacances de la Toussaint

— jeudi 23 octobre 2025
— jeudi 30 octobre 2025
— vendredi 2 janvier 2026
— jeudi 12 février 2026
— jeudi 19 février 2026
6€ — inscription préalable

Ateliers 7-10 ans 14h30 (durée : 2h)

Un parcours amusant à travers les expositions et l'architecture du Frac suivi d'un temps en atelier, où l'accent est mis sur une démarche artistique spécifique.

Vacances de la Toussaint

— jeudi 23 octobre 2025

— jeudi 30 octobre 2025

— vendredi 2 janvier 2026

— jeudi 12 février 2026

— jeudi 19 février 2026

6€ — inscription préalable

Vacances de Noël

— vendredi 26 décembre 2025

Vacances d'Hiver

— mercredis 11 et 18 février 2026

6€ — inscription préalable

Vacances de la Toussaint

— vendredi 24 octobre 2025

— vendredi 31 octobre 2025

Vacances d'Hiver

— vendredi 13 février 2026

— vendredi 20 février 2026

6€ — inscription préalable

Vacances de la Toussaint

— samedi 25 octobre 2025

— samedi 1^{er} novembre 2025

Vacances de Noël

— samedi 27 décembre 2025

— samedi 3 janvier 2026

Vacances d'Hiver

— samedi 14 février 2026

— samedi 21 février 2026

gratuit avec le billet d'entrée — inscription préalable

Photo: Nicolas Waltefaugle

Ateliers 11-15 ans 14h30 (durée : 2h)

Une formule spéciale pour les jeunes de 11 à 15 ans : une visite discussion dans l'exposition suivie d'expérimentations plastiques en atelier.

Vacances de la Toussaint

— vendredi 24 octobre 2025
— vendredi 31 octobre 2025

Vacances d'Hiver

— vendredi 13 février 2026

— vendredi 20 février 2026

6€ — inscription préalable

Un parcours qui permet de découvrir les expositions présentées au Frac, en compagnie d'un médiateur ou d'une médiatrice.

gratuit — inscription à l'accueil le jour même

tous les dimanches — 15h (1h30)
Visite : traversée des expositions



colophon

Abdessamad El Montassir /
Une pierre sous la langue.

حجرة تحت لسانی

Exposition du 17 octobre 2025 au 1^{er} mars 2026

Commissaire de l'exposition :
Sylvie Zavatta,
directrice du Frac Franche-Comté.

Notices des œuvres : Abdessamad El Montassir,
Anja Saleh et Gabrielle Camuset

Légende couverture :
Abdessamad El Montassir, *Al Amakine* (détail),
2020
© Adagp, Paris 2025

Visuels des œuvres dans l'espace d'exposition :
© Blaise Adilon

Le Frac Franche-Comté (Fonds régional d'art contemporain) est financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté et la Préfecture de la Région Bourgogne-Franche-Comté.
Il est membre de PLATFORM, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et de Seize Mille, réseau d'art contemporain en Bourgogne-Franche-Comté.

Médiation :

Élène Laurent

Responsable du service des publics et de la médiation.

elene.laurent@frac-franche-comte.fr
03 81 87 87 63

Mathilde Cordonnier,

Assistante de la responsable du service des publics et de la médiation, en remplacement d'Annette Griesche, Adjointe.

+33 (0)3 81 87 87 57

Médiateurs : Laurie Dupont, Aline Noblat, Julien Ringeval, Matthieu Cordier, Arthur Babel, Bertille Frick, Julia Mondoloni, et les vacataires : Jeanne Masson, Morgane Forest, Basile Boutin et Jérôme Wieder.

Communication :

Lucile Balestreri, responsable de la communication.

Faustine Labeuche, chargée des relations presse.

Benoît Perton, responsable technique bâtiment et sécurité.

Dossier réalisé par Isabelle Thierry-Roelants, enseignante missionnée par la DRAEAC Bourgogne - Franche-Comté
isabelle.thierry-roelants@frac-franche-comte.fr

frac — — —
franche-comté


**RÉGION ACADEMIQUE
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ**
Liberté
Égalité
Fraternité

Frac Franche-Comté

Cité des arts
2, passage des arts
25 000 Besançon
+33 (0)3 81 87 87 40
contact@frac-franche-comte.fr
www.frac-franche-comte.fr

Renseignements et réservations au
03 81 87 87 57
du lundi au vendredi
reservations@frac-franche-comte.fr